

INTRODUCTION

Questionnements et hypothèses motivant notre étude

Question 1

Dans notre société du début du 21^{ème} siècle, nous constatons qu'au sein du « peuple psy » il existe une très grande pluralité de différentes écoles psychothérapeutiques. Pourquoi ?

Notre hypothèse centrale

La prolifération au fil du temps de différentes approches psychothérapeutiques se fonde en 1^{er} lieu sur l'affirmation de diverses conceptions de l'homme. En fonction de celles-ci, il s'ensuit une multitude de différentes théories de la santé, et par là de différentes méthodes d'intervention. Cela ne signifie pas pour autant que les diverses mouvances doivent s'opposer au niveau de ce qu'elles considèrent toutes comme étant leur raison d'être essentielle : rendre possible un changement thérapeutique.

Partant du principe que les diverses mouvances se différencient les unes des autres, avant tout parce que chacune est préoccupée à défendre une valeur fondamentale bien spécifique (différente d'une mouvance à l'autre), il est largement envisageable d'imaginer que les praticiens des diverses mouvances se rejoignent néanmoins sur un point capital : les conditions essentielles à un changement psychothérapeutique.

Question 2

S'il existe bel et bien des conditions susceptibles d'être transversalement reconnues comme étant essentielles à un changement psychothérapeutique, comment pourrions-nous nous y prendre pour les identifier ?

Notre hypothèse de travail

En prenant comme modèle la théorie des « 6 conditions nécessaires et suffisantes » de Carl Rogers et en examinant d'une part les triptyques théoriques qui définissent la ligne de conduite de praticiens de 5 grandes écoles psychothérapeutiques (5 courants majeurs différents), et d'autre part les dégagements métacognitifs que ces praticiens élaborent indépendamment de leur ligne de conduite d'appartenance, il doit être possible de :

- a) vérifier le degré auquel le postulat de Carl Rogers se trouve (ou non) transversalement validé par les praticiens des susdites écoles;**
- b) déterminer s'il n'y aurait pas un consensus parmi les praticiens des susdites écoles quant à d'autres conditions qui pourraient additionnellement être considérées comme étant déterminantes à un changement thérapeutique.**

Nous consacrons notre chapitre 1 à nommer nos sujets d'étude en accord avec notre questionnaire, tout en indiquant comment nous comptons les articuler entre eux. Afin de clarifier au mieux la démarche méthodologique que nous avons retenue, nous consacrons ensuite notre chapitre 2 à préciser les caractéristiques essentielles des sujets d'étude ainsi nommés.